

# EXPOSITION

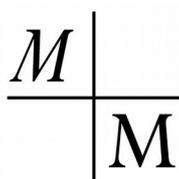
Simplement jaune.

Le jaune dans les collections  
du Château Borély

Mode et céramique

Du 24 novembre 2021

Au 18 septembre 2022



*Château Borély  
Musée des Arts décoratifs,  
de la Faïence et de la Mode*

AIDE À LA VISITE EN GROS CARACTÈRES

Le nouvel accrochage du Château Borély est dédié à une couleur : le jaune.

Dans la continuité des présentations destinées à mettre en valeur des collections des Musées de Marseille rarement montrées au public, ce focus thématique confronte céramique à la mode, deux domaines-phares du musée Borély.

Les faïences produites au 20<sup>e</sup> siècle par la manufacture Saint-Jean-du-Désert à Marseille sont un bel exemple de l'utilisation de cette « couleur du sud » pour agrémenter les tables au quotidien.

Elles font la part belle à des pièces devenues iconiques aujourd'hui, comme le service à bouillabaisse du faïencier François Rizzo

Dans le domaine de la mode, le jaune devient une couleur appréciée à partir du 18<sup>e</sup> siècle.

Les modèles haute couture et prêt-à-porter, issus des collections du musée, présentent toutes les nuances de jaune imaginées par des créateurs tels que Paco Rabanne, Chantal Thomass ou Christian Lacroix.

L'exposition est présentée  
au **PREMIER ÉTAGE**

LA FABRIQUE SAINT-JEAN-DU-DÉSERT

**Grand Salon**

**Chambre de Louis-Joseph-Denis Borély**

LA MODE EN JAUNE

**Chambre des invités**

**Chambre de Louis-Joseph-Denis Borély**

**Grand Palier**

**Chapelle**

# Grand salon & Chambre de Louis-Joseph-Denis Borély

## LA FABRIQUE SAINT-JEAN-DU-DÉSERT

Active de 1921 à 1959, la fabrique Saint-Jean-du-Désert reste la dernière représentante d'une production de grande envergure à Marseille depuis le 17<sup>e</sup> siècle.

Elle doit son succès au potier François Rizzo, d'origine italienne, né en 1869.

Après avoir dirigé la fabrique de Vallauris, Rizzo prend en 1921 la direction de la faïencerie marseillaise, baptisée Faïencerie de Saint-Jean-du-Désert en 1925, en écho à la prestigieuse manufacture du 17<sup>e</sup> siècle dont le musée Borély conserve quelques fleurons (salle 2).

Rapidement, Rizzo trouve un tourneur et des décorateurs à l'École des Beaux-Arts de Marseille.

La faïencerie s'agrandit et produit des faïences d'art provençales et modernes.

En 1926, la fabrique compte plus d'une trentaine d'artistes, souvent des femmes du quartier Saint-Pierre, supervisés par deux peintres talentueux, Émile Long et Ferdinand Pourchier. Décoratrices et décorateurs peuvent signer les pièces de leur nom.

Les faïences produites par la fabrique se caractérisent par :

- l'utilisation de l'aérographe pour les fonds dits *soleil couchant*,
- l'application de pochoirs pour les ombres chinoises des *fifres*, des *Arlésiennes* ou de *Vincent et Mireille*,
- la représentation de peintures de poissons sur lit d'algues pour les services de bouillabaisse
- l'apposition très régulière d'une cigale en bosse sur certains vases, paniers ou autres pièces de forme.

Lorsque François Rizzo disparaît en 1954, l'entreprise marseillaise est florissante.

Le sculpteur Attilio Parise, lui aussi d'origine italienne, lui succède. Mais le goût a changé, les pièces ne se vendent plus et, en 1959, la liquidation de la faïencerie est prononcée, suivie de la destruction des bâtiments.

## **Le service à bouillabaisse**

Pure création de François Rizzo, le service à bouillabaisse, dont un brevet est déposé en 1935, reste un morceau de bravoure de la fabrique. De 1943 à 1948, ces décors de poissons et d'algues passent par le pinceau de Genia d'Azariefé.

Le service est composé de 24 assiettes, 12 creuses et 12 plates, et de différents plats superposés comme un couscoussier.

Cette création originale, typique de la vie marseillaise, touchait de près son créateur amoureux de la mer et pêcheur à ses heures. Le faïencier a su rendre les poissons avec une grande précision et un réalisme accru par le fait que certaines langoustes et rascasses ont été moulées à partir d'empreintes faites sur le poisson lui-même, c'est à dire par surmoulage, suivant en cela une tradition séculaire.

# Chambre des Invités, Grand Palier & Chapelle

## LA MODE EN JAUNE

Les couleurs ont une histoire ! Bleu consensuel, rouge passionné, blanc virginal. Les codes ambivalents, parfois contradictoires, qu'elles véhiculent n'ont cessé d'évoluer au fil des époques et des civilisations. Choix assumés ou inconscients dans nos vêtements, elles en disent long sur notre façon de voir le monde, notre personnalité, nos états d'âme...

Longtemps associé au mensonge, à la trahison, la folie ou encore l'exclusion, le jaune est aujourd'hui lumineux, solaire, symbole de vie, d'énergie et de puissance. Il est l'une des couleurs phares des années 2021-2022.

# Paco Rabanne

Espagne, 1934

Robe du soir, haute couture Printemps-Été 1988  
Métal doré, organza jaune, broderie de cabochons  
Don de la maison Paco Rabanne

En phase avec les recherches artistiques de son temps, Paco Rabanne ouvre dans les années 60 de nouvelles perspectives à la création vestimentaire et au traditionnel « coupé-cousu ». Il introduit des matériaux nouveaux – rhodoïd, métal – et se plaît à reconsidérer les qualités de matières plus classiques, détournées de leur utilisation conventionnelle.

Le cuir, la fourrure, les plumes, les tissus sont ainsi découpés, perforés, tricotés, collés ou assemblés au moyen d'anneaux métalliques, devenus sa marque de fabrique.

# **Anny Blatt**

Mulhouse, 1910 – ap. 1968

Robe de plage, vers 1934

Bourrette et mousseline de soie

Créée dans les années 1930, la griffe est à l'origine une maison spécialisée dans la confection haute couture de vêtements à l'aiguille. Elle participe à la modernisation du vestiaire féminin en proposant des "sweaters de ville" et des tenues de plage en maille de laine, au confort semblable à celui des tenues de sport.

Au fil des années, elle revisite les « indispensables » de la garde-robe féminine avec des mailles toujours plus légères, dans des coloris raffinés.

En 1968, Anny Blatt vend sa maison. La haute couture est arrêtée, seuls la laine et les pulls portent le nom de la créatrice.

Aujourd'hui, la griffe perpétue la tradition du tricot et de la vente de pelotes, tout en proposant des collections fabriquées en France, alliant héritage et innovation.

# Christian Lacroix

Arles, 1951

Ensemble caraco-redingote et pantalon, haute couture Printemps-Été 1994

Soie, viscose, coton. Broderies de la Maison Lesage  
Don Christian Lacroix

Séduit très tôt par l'histoire du costume et l'univers baroque du théâtre et de l'opéra, Christian Lacroix, avec une inventivité propre au prêt-à-porter, renouvelle, à la fin des années 1980, les codes de la haute couture.

Métissant ses racines provençales avec des citations historiques et culturelles dans un foisonnement sophistiqué de couleurs et de matières opulentes, il fait de la mode un art décoratif. Sa force: l'imagination. Grâce à elle, il impose une silhouette Lacroix, celle d'une femme rêvée, sorte d'héroïne costumée.

## Chambre de L.-J.-D. Borély

Dans cette salle, aux deux grands vases (« Vincent et Mireille » et « Tambourin, fifre et Arlésienne ») de la fabrique Saint-Jean-du-Désert répondent les tenues des créateurs Guy Laroche et Jean-Rémy Daumas.

### **Jean-Rémy Daumas**

Cannes, 1951

Nouvelles matières, fausse fourrure et couleurs pop, Jean-Rémy Daumas est l'un des créateurs les plus en vogue des années 80.

Formé chez Jean Patou et Angelo Tarlazzi, il présente son premier défilé en 1980 sur les thèmes croisés de l'opéra et du sport pour lequel il se passionne.

Dès lors, chacune de ses collections sera articulée autour d'une thématique choisie, mettant en scène des vêtements hybrides toujours plein d'humour et de clins d'œil à la haute couture à laquelle il reste fidèle par l'emprunt des matières et des techniques.

En 1989, il confie aux Musées de Marseille l'intégralité de ses collections, soit 240 ensembles illustrant 10 ans de création.

## **Guy Laroche**

La Rochelle, 1921 – Paris, 1989

Assistant de Jean Dessès, Guy Laroche ouvre sa propre maison en 1957. Sa première collection haute couture est un triomphe. Son but : libérer les femmes des contraintes du New Look et leur offrir une mode moderne, facile à porter, à «l'élégance raffinée et discrète».

Célèbre pour ses coupes précises et audacieuses, il crée en 1972 la mythique robe dos-nu portée par Mireille Darc dans le film *Le Grand blond avec une chaussure noire*.

À la mort du créateur en 1989, la maison poursuit son œuvre à travers les personnalités d'Angelo Tarlazzi et de Michel Klein pour la haute couture, jusqu'à sa fermeture en 1996. Seules les collections de prêt-à-porter demeurent, dirigées aujourd'hui par Richard René.

# Autour de l'exposition

Toutes les infos sur <https://musees.marseille.fr/>

- VISITES COMMENTÉES

Pour tous

Durée : 1h

Tous les mercredis et samedis à 15h

SANS réservation, dans la limite des places disponibles

Tarifs : 3 € / 1,50€ pour les 12-18 ans / gratuit pour les moins de 12 ans

- ATELIER : «UN ZESTE DE JAUNE ?»

Pour les 6-11 ans

Durée : 1h30

Pendant les vacances scolaires

Safran, or, moutarde, canari, mimosa, ocre, paille ou soleil...le jaune offre mille nuances ! Crée tes propres teintes de jaune à partir dépicés & autres pigments et associe-les dans une création composite éblouissante.

SUR réservation par téléphone au 04 91 55 33 60 ou par courriel : [chateau-borely-musee@marseille.fr](mailto:chateau-borely-musee@marseille.fr)

Tarifs : 4€ pour les 5-18 ans (1,50€ tarif réduit) / gratuit pour les moins de 5 ans et les adultes

# Infos pratiques

Exposition ouverte du mardi au dimanche,  
de 9 heures à 18 heures.

Entrée gratuite

## **Château Borély - Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode**

132 avenue Clot Bey

13008 Marseille

Téléphone : 04 91 55 33 60 ou 64

Courriel : [chateau-borely-musee@marseille.fr](mailto:chateau-borely-musee@marseille.fr)